

Topoésie

Nicolas Brazeau et Marie-Claude De Souza

Volume 54, numéro 1 (188), avril-juillet 2017

Une toponymie unique !

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85309ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brazeau, N. & De Souza, M.-C. (2017). Topoésie. *Magazine Gaspésie*, 54(1), 30-32.

Topoésie

Dans le cadre d'une résidence de création, rendue possible grâce au centre d'artistes Vaste et Vague, l'artiste Marie-Claude De Souza a réuni, à partir du point pivot qu'est Carleton-sur-Mer, des récits en provenance de plusieurs municipalités voisines, sa trajectoire la menant de Nouvelle à Caplan.

◆ **Nicolas Brazeau,**
anthropologue et
Marie-Claude De Souza,
artiste

Toponymie + Poésie

A travers une œuvre nomade, intitulée *Topoésie*, l'artiste va à la quête des lieux qui existent dans l'imaginaire populaire, mais qui ne se trouvent sur aucune carte officielle. Elle s'intéresse à la transmission orale et à la notion de lieu-dit, soit, les surnoms de lieux. Dans le cadre de ce projet artistique, le lieu-dit* n'est pas circonscrit à l'aspect historique, mais, bien qu'il puisse le comprendre, il inclut tout autant l'usage contemporain du lieu. Nos espaces sont en constante métamorphose, chaque regard posé sur notre environnement, apportant son propre éclairage. En fait, les lieux-dits sont des territoires de notre imaginaire collectif.

Consonances uniques

D'abord, si l'on analyse les lieux recensés d'un point de vue linguistique, plusieurs mettent en valeur des régionalismes, parfois répandus, parfois rares. Par exemple, le surnom La Pavure, désignant à Saint-Omer une zone inondable le long de la baie, a été retracé dans un dictionnaire acadien, sans toutefois être relevé dans un grand nombre d'entre eux. « [...] Pavage de rondins, de billes de bois dans un chemin marécageux¹ » serait à retenir comme la définition la plus probable dans ce contexte étant donné que cette dénomination rappelle l'époque où un moulin se dressait sur le banc. Aux dires de



Le lieu-dit Chemin-des-Buttereaux au 2^e rang de Carleton-sur-Mer.
Photo : Marie-Claude De Souza, octobre 2015.

certain participants, « l'on utilisait la *slab*² pour étendre par terre et remplir la partie boueuse afin que les véhicules puissent traverser dessus. » Longeant la route 132, ce serait aussi l'un des derniers tronçons à avoir été asphalté. « J'ai entendu des Audomarmois³ se taquiner en disant : "Toi, tu viens de La Pavure" comme pour insinuer "Toi, tu es en retard sur les autres". Avec ce glissement de sens, l'expression devient plus teintée de l'histoire locale et elle connaît un emploi exclusif⁴. »

De surcroît, d'autres lieux-dits vont jusqu'à inclure des mots dont on peine à déceler l'origine, outre les interprétations qui ont été confiées sur le terrain à l'artiste. C'est le cas de la route des Guedoules, officiellement connue sous le nom de route Lapointe à Maria. Comme il s'agit d'un patronyme courant dans la région, plusieurs familles de cette souche⁵ des Lapointe détenaient, à une époque, un surnom afin de se différencier entre elles. Les descendants installés sur la voie en question étaient

associés au sobriquet « les Guedoules », terme qui voudrait dire « mangeux de lard ». Cette définition aurait été liée aux habitudes de la famille, connue pour élever du cochon et le saler pour sa préservation. Un membre de cette famille s'en souvient : « Tous les surnoms, y'en a que ça choquait. Quand tu leur disais, la chicane prenait, mais, moi, ça ne me fait plus rien aujourd'hui⁶. »

Dans la même veine, l'existence du rang des Cafleux a également été rapportée en ce qui a trait au chemin des Érablières-du-4^e-Rang⁷, tout près

de Saint-Alphonse. Employé au sens de « senteux ou curieux » selon un participant, le mot cafleux ferait référence ici aux « mémères du village. Dans le temps [années 40 ou 50], ils habitaient les rangs. Ils sont nés dans l'arrière-pays, mais ils ont déménagé en ville, ici en bas à Caplan. Après, ils revenaient sentir ce qui se passait. C'est pour ça qu'on les appelait les cafleux. » Bien que l'étymologie de ces mots demeure incertaine, ils dénotent une certaine créativité.

Dans l'enchevêtrement des rencontres

Maintenant, si l'on se penche sur des caractéristiques autres que langagières, l'on constatera des influences diversifiées.

La cuisine

« La côte à Chiard⁸, on la trouve dans le 2^e Rang Est à la limite de Saint-Siméon et Caplan. C'est un endroit où il y avait beaucoup d'accidents, dont un mémorable. Il faut dire que le chiard c'est un mets avec des patates et des restants, le tout mélangé... On peut s'imaginer de quoi la scène avait l'air... »

Les ressources naturelles

La Slousse à Emezy, sur le flanc de la montagne des Loubert, désigne une côte qui avait été complètement dénudée de ses arbres. Puisqu'un ruisseau y coulait, en hiver, elle devenait glacée et l'on s'en servait pour faire dégringoler les billots jusqu'au bas de la pente sans trop d'efforts. Quelques occurrences de ce terme ont été décelées ailleurs au Québec sous différentes graphies. Parmi celles-ci, l'on compte le sentier de la Slousse (Massif du Sud, Chaudière-Appalaches); ou encore, le seuil Slouce (Lac Jacques-Cartier, Capitale-Nationale). Dans tous les cas, le mot proviendrait de l'anglais *sluice*⁹, utilisé en foresterie, pour désigner un dévaloir.

La présence amérindienne

Le Chikanki, pratiquement officialisé, car il a été observé sur la carte du réseau pédestre raccordant Carleton-sur-Mer à Maria. Ce « mot d'origine micmaque "g'jigangig" [...] signifie "mon gros tipi"¹⁰ ». Il désigne un mont situé à l'est du mont Saint-Joseph, mais semble aussi avoir donné naissance à l'utilisation figurée « perdu dans l'Chikanki », une allusion à l'éloignement du site « peu accessible, égaré. »



Église et presbytère de Saint-Louis-de-Gonzague
Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Jeannine Landry. P148-1-9



La Petite Belgique, Saint-Alphonse.
Photo : Marie-Claude De Souza, octobre 2015.



Le lieu-dit Trou des Renards est situé sur le golf de Carleton-sur-Mer.

Photo : Marie-Claude De Souza, octobre 2015.

L'immigration

La Petite Belgique, surnommée ainsi parce que l'abbé Henri-Joseph Mussely a fondé Musselyville [fin 19^e siècle] avec un groupe d'immigrants, tout comme lui, d'origine belge¹¹. Aujourd'hui devenu Saint-Alphonse, ce village constitue l'une des rares entreprises de colonisation de l'arrière-pays par des nouveaux arrivants. Cette implantation s'est avérée très difficile pour la majorité d'entre eux, car ils n'étaient pas habitués à ce mode de vie.

Des lieux peuplés d'histoires

Bien que les appellations de ce type puissent se rattacher à différents domaines, la plupart des lieux-dits collectés au gré du bouche-à-oreille sont indissociables de personnages qui ont jalonné le développement des localités parcourues : la fourche à Ida, la bouée à Valmont, le croche à Pic-Poc, le clos à Taguine, la montagne à Tic, la *slip* des Alain, le croche à Matante

Jeanne, la *crossing* des B'lettes, la butte des Mourants, pour ne nommer que ceux-là. Il serait impossible de détailler en ces quelques lignes la richesse des histoires qui les accompagnent. Au-delà de l'aspect anecdotique, elles agissent comme témoin de leur époque.

Finalement, cet article ne saurait être complet sans souligner la singularité de Saint-Louis-de-Gonzague, village fermé dans les années 70. En arpentant ce qu'il en reste avec quelques anciens résidents, l'on s'aperçoit rapidement qu'ils s'étaient créé un réel microcosme, incluant sa propre toponymie informelle, toujours vivante parmi leurs souvenirs : la trappe à Ours, le trou à Toune, la côte à Varisse, la *Side Cut*, Les Vieilles Côtes, les côtes du Milieu, L'Érable, le rang des Oubliés, *Sandy By*, la margouille à Garnouilles, etc. En 2014, des retrouvailles ont été organisées. « L'une des organisatrices m'a confié qu'elle n'a jamais retrouvé pareille camaraderie après avoir déménagé¹². »

Cartographie de notre imaginaire collectif

Partout où ils établissent domicile, les humains colorent le paysage de leur parler, de leur vécu, de leurs observations. La Gaspésie n'y fait pas défaut. Trop souvent, cette richesse culturelle reste circonscrite et s'éteint avec le temps. Par la poétisation de l'espace, Marie-Claude De Souza invite les passants à reconsidérer leur environnement immédiat, tout en nourrissant leur capacité à le transformer. L'œuvre, s'incarnant d'abord par l'acte d'oralité lui-même, s'enracine de manière plus durable sur le portail web www.topoesie.com qui dresse peu à peu une cartographie de notre imaginaire collectif. ♦

* Lieu de faible étendue ayant reçu spontanément un nom inspiré de la géographie, de l'histoire ou du folklore (source : Commission de toponymie du Québec).

Notes

1. Patrice Brasseur, *Dictionnaire des régionalismes du français de Terre-Neuve*. Canadiana Romanica, v. 15. Tübingen: M. Niemeyer, 2001.
2. *Slab* : « Planche qui conserve l'écorce et l'arrondi de l'arbre lors du sciage. » Source : Antidote HD, version 6.1.1 [Logiciel], Montréal, Druide informatique, 2014.
3. Audomarmois : gentilé des habitants de Saint-Omer.
4. Marie-Claude De Souza.
5. Les Audet dits Lapointe.
6. Une autre version de l'origine du surnom "Gedoule" réfère à François-Xavier Lapointe qui aurait marié une dame Stibre (Marguerite Stiber) de Grand-Rivière, d'origine allemande, qui disait à ses enfants pour qu'ils se calment lorsqu'ils étaient turbulents : "Geduld", mot allemand signifiant "patience". (Source : Victor Lapointe, arrière-petit-fils de cette dame, à Pierre Cyr, dit Pierre-à-pain, Carleton, 2006).
7. Une seule source a indiqué cet emplacement.
8. Chiard ou chiar. « Au siècle dernier, les pêcheurs gaspésiens n'emportaient à bord [...] que des aliments qui se conservaient bien : du lard salé, des oignons et des pommes de terre. Il suffisait d'en faire une fricassée [...]. Le chiard étant une façon élémentaire, rapide et fort économique d'apprêter toutes sortes de restes, poissons ou viandes, il a été abondamment servi dans nos familles. » Source : Hélène Matteau, « Des mots savoureux ». *Cap-aux-Diamants : la revue d'histoire du Québec*, no 44, 1996, p. 36-39.
9. <http://www.toponymie.gouv.qc.ca> (Seuil Slouce)
10. Source : carte des sentiers.
11. Jules Bélanger, Marc Desjardins, et Jean-Yves Frenette. *Histoire de la Gaspésie*. Collection Les Régions du Québec 1. Montréal: Boréal Express : Institut québécois de recherche sur la culture, 1981.
12. Marie-Claude De Souza.



AssurExperts
Clovis Morris inc.
 CABINET D'ASSURANCE DE DOMMAGES ET DE SERVICES FINANCIERS

Dave Morris, D.E.C. C. d'A. Ass.
 Courtier en assurance de dommage
 Président

dave.morris@assurexperts.qc.ca • Cell.: 418.360.3396

153, boul. de Gaspé, Gaspé (Québec) G4X 1A4 Tél.: 418 368-2696 Téléc.: 418 368-1442